

Construire des pratiques collaboratives dans les Archives : l'exemple de *Soldats de Vendée*

Emmanuelle ROY

Introduction

Une des conséquences de la numérisation et de la mise en ligne de documents anciens est l'intégration, au sein des établissements culturels, de pratiques collaboratives issues du web social. En s'appuyant sur des habitudes participatives anciennes et les potentialités du numérique, des services d'archives sollicitent les internautes pour enrichir les fonds d'archives, favoriser leur appropriation et leur compréhension par le public et développer de nouveaux services à partir des données collectées, qui sont désignées sous le terme de « métadonnées sociales ».

Au début de la décennie 2010, plusieurs services, parmi lesquels les Archives départementales de la Vendée¹, ont témoigné de la mise en place d'opérations d' « archives participatives² » plus ou moins ambitieuses : indexation nominative, identification de photographies, alimentation d'encyclopédies

¹ La recherche aux Archives, nouveaux outils, nouveaux publics : journée d'étude du 29 novembre 2011, organisée par les Archives départementales de la Vendée, à l'Institut catholique d'enseignement supérieur, La Roche-sur-Yon

ROY (Emmanuelle), « Les Archives de la Vendée à l'heure du Web collaboratif : vers une amélioration du service aux usagers ? », *La Gazette des Archives*, n°227, 2012, p.137-149

² L'archiviste américaine Kate Theimer définit les « archives participatives » comme : « Un organisme, un site ou une collection auxquels des personnes autres que des professionnels des archives apportent des contenus ou leurs connaissances. Il en résulte une meilleure appropriation et compréhension des archives, le plus souvent dans un environnement numérique en ligne ». D'après : THEIMER (Kate), « Participatory Archives : Something Old, Something New », *ArchivesNext*, 21 avril 2013 (<http://archivesnext.com/?p=3463>)

collaboratives ou encore transcription de textes à plusieurs mains. La table ronde *Archives et pratiques collaboratives en ligne, l'âge mûr ?*, organisée dans le cadre du deuxième forum de l'Association des archivistes français, s'inscrit à la suite des réflexions engagées autour du public des archives. Son objectif est de déterminer si ces projets participatifs relèvent de l'effet de mode ou s'ils établissent durablement de nouvelles relations avec le public et une nouvelle manière de remplir notre mission de service public.

Pour manifester que l'activité collaborative est bien, aux Archives de la Vendée, une nouvelle façon d'approcher et de fidéliser le public, nous présenterons le projet d'indexation des registres matricules militaires des classes 1887-1921, mené en 2015. Nous insisterons notamment sur les facteurs de réussite de cette entreprise collaborative, que sont la responsabilisation des contributeurs, la motivation, l'interactivité et la grande confiance entre les participants.

Quelles sont les raisons qui nous ont motivés pour lancer cette opération de *crowdsourcing*¹ ?

Avant de nous lancer dans le projet d'indexation collaborative des registres matricules militaires, nous avons pris le temps d'évaluer sa faisabilité et de fixer ses objectifs.

Répondre à la demande du public

Le principal objectif était de répondre à la demande du public. Cette sollicitation était triple. D'une part, il s'agissait de répondre à l'appel lancé par le ministère de la Culture pour alimenter le *Grand mémorial*. Inauguré le 11 novembre 2014, ce portail national offrira à terme la possibilité de consulter le parcours militaire de tous les combattants de la Première Guerre mondiale, grâce à l'indexation des registres matricules militaires préalablement numérisés.

¹ Le terme « crowdsourcing » désigne des projets collaboratifs de grande ampleur, où l'accent est mis davantage sur le nombre des participants, la notoriété du projet et la constitution d'une communauté de contributeurs, que sur la valeur scientifique des contributions. D'après : MOIREZ (Pauline), MOREUX (Jean-Philippe) et JOSSE (Isabelle), *État de l'art en matière de crowdsourcing dans les bibliothèques numériques*, février 2013, 77 p. (en ligne : http://www.bnf.fr/documents/crowdsourcing_rapport.pdf)

Le ministère souhaite disposer rapidement d'une masse de données interrogeables. D'autre part, il fallait satisfaire le souhait de nos usagers. Depuis 2013 et la mise en ligne progressive des images numérisées, l'inventaire du 1 R (Recrutement de l'armée, an IX-1940) est, comme tous les fonds sériels à vocation généalogique, très consulté (75 000 consultations en 2014). Ce public souvent plus familier de l'utilisation des moteurs de recherche généralistes que des modalités de la recherche en archives voulait disposer d'un mode d'interrogation par nom rapide et intuitif. Enfin, il fallait prendre en compte les travaux d'associations d'histoire locale et d'élèves qui effectuaient des recherches sur des groupes géographiques déterminés, et pour qui l'utilisation des tables alphabétiques n'était pas satisfaisante. Ceux-ci désiraient profiter d'un formulaire multicritère.

Il faut souligner que le choix du corpus documentaire est très important : les fonds privilégiés par les généalogistes seront les mieux à même d'attirer un nombre important de participants.

Dépasser la contrainte financière

Notre première intention était de faire faire une partie du travail par prestation de service. Un devis estimatif de 20 000 € hors taxes pour la saisie de trois informations (numéro matricule, cote du registre et numéro de vue) nous a fait opter pour une démarche entièrement participative¹.

Profiter d'un réseau d'usagers disposés à participer

L'enquête du Service interministériel des Archives de France, *À l'écoute des publics des archives* (2013-2014), où « le développement des possibilités de participation collaborative et de partage » apparaissait comme le service web le plus attendu par les internautes fréquentant notre site internet, avec 35 % des réponses, était de bon augure pour initier un projet de *crowdsourcing*. De plus, nous pouvions nous appuyer sur l'expérience des autres actions participatives que nous animons depuis 2010 (*Noms de Vendée*², les dictionnaires

¹ L'exemple d'autres départements montre qu'une prestation d'indexation complète aurait coûté quatre à cinq fois plus cher.

² *Noms de Vendée* (<http://nomsdevendee.fr>) est une base d'indexation nominative, ouverte à tout type de documents, développée à l'origine par un particulier qui en a fait don au Département en 2009 pour en assurer la pérennité. Les apports, même correctifs, sont validés avant publication ce qui permet d'assurer leur cohérence, d'achever leur normalisation, de juger

collaboratifs¹, le *L@boratoire des internautes*²) qui mobilisent chacune plusieurs dizaines de contributeurs.

Créer un événement médiatique

Nous souhaitons enfin saisir l'opportunité de créer un événement médiatique pour accroître la visibilité des opérations menées dans le cadre du Centenaire, que ce soit les travaux de numérisation ou de description des trois cents fonds accueillis lors de la Grande Collecte 14-18. En présentant au grand public, ainsi qu'aux élus, le travail de valorisation des contenus que nous avons réalisé sur les fonds relatifs à la Grande Guerre, nous voulions mieux faire connaître nos missions et faire valoir notre rôle scientifique et social.

Quelle méthode avons-nous mise en place ?

L'opération d'indexation des registres matricules a été lancée début avril 2015, après plusieurs semaines de préparation. Son terme a été fixé au 11 novembre suivant. Elle se décompose en trois phases :

- La saisie des données : Le défi, relevé par cent dix contributeurs qui ont répondu présent dans la semaine qui a suivi l'invitation lancée par courrier électronique, était de dépouiller, en trois mois, environ trois

de leur qualité et de l'intérêt à relancer leur auteur pour tel ou tel autre chantier. La gestion de la base représente un travail technique et de validation des contenus qui serait trop lourd pour le service s'il n'était pas largement partagé : le succès de *Noms de Vendée*, qui est passé de 700 000 données à 2,6 millions en six ans, tient au fait que son administration est elle-même pleinement collaborative.

¹ Les dictionnaires en ligne sont au nombre de trois. Le Dictionnaire toponymique (<http://toponymes-archives.vendee.fr/>), le Dictionnaire historique des communes (<http://communes-archives.vendee.fr/>), comme le Dictionnaire biographique des Vendéens (<http://vendeens-archives.vendee.fr/>) accueillent des notices élaborées ou au contraire des notes de travail impropres à une édition sur papier. La qualité des apports, validés a priori, repose sur la mention des sources qui est exigée des contributeurs.

² Le *L@boratoire des internautes* (<http://laboratoire-archives.vendee.fr/>) est un blog. Le public y trouve des photographies à identifier et des questions à débattre jusqu'à ce que leur résolution permette d'enrichir une analyse documentaire, de rédiger une biographie ou une note historique. Pour guider les internautes et décourager les interventions stériles, chaque billet, qu'il soit rédigé par un archiviste ou suggéré par le public, pose des questions précises.

Qui a participé ?

Le facteur humain est central dans ce type d'action collaborative et notre projet était participatif à plus d'un titre.

Plutôt que d'ouvrir le chantier à l'ensemble de notre public, nous avons préféré le proposer à neuf cents personnes actives sur les autres outils participatifs, qui ont donc une bonne pratique de la lecture et de l'interprétation des documents anciens et avec qui il nous était facile de communiquer. Cent dix ont répondu favorablement, cent trois ont persisté. Il s'agit principalement de généalogistes amateurs qui corrigent ou enrichissent les données de la base *Noms de Vendée* et qui semblaient facile à convaincre de participer, du fait de l'intérêt du projet pour l'histoire familiale. De plus, les généalogistes ont des habitudes d'entraide et des pratiques collaboratives anciennes, sur lesquelles nous savions pouvoir nous appuyer.

Le projet repose aussi sur quatre administrateurs, non professionnels et bénévoles, qui se sont chargés de la partie technique du début à la fin du projet, c'est-à-dire depuis la création de macros Excel facilitant la saisie des données jusqu'à la mise en ligne de la base.

Autre administrateur, un archiviste a assuré, quasiment à temps plein pendant neuf mois, la coordination du projet et l'animation du réseau. Il a suivi le travail de conception avec l'équipe des administrateurs non professionnels, en soumettant régulièrement les choix à la validation de sa hiérarchie. Un tel positionnement implique de développer des compétences de communicant, de médiateur, ainsi que des connaissances informatiques.

Le projet a associé enfin trois partenaires :

- Une collectivité, le Département de la Vendée, qui a assuré la communication du projet ;
- Une entreprise, Généalogie.com¹, qui a fourni, dans une démarche de mécénat, un fichier de dépouillement des actes de naissance des classes d'âge concernées ;

¹ L'entreprise *Généalogie.com* possède une licence de réutilisation commerciale des images de l'état civil du département. D'après : HECKMANN (Thierry) « Les profits de la réutilisation commerciale des archives publiques ne sont-ils que financiers ? », Intervention à la journée d'étude des Archives de France du 23 septembre 2014 sur le thème « Réutilisation et Open Data, quels enjeux pour les Archives ? » (en ligne : <http://www.archives.vendee.fr/Decouvrir/Pratique-des-archives>)

- Une association, la Société d'émulation de la Vendée, qui a financé la création du site internet en faisant appel à un amateur aux connaissances techniques éprouvées.

Pourquoi les internautes ont-ils participé ?

Les échanges que nous avons eus par courrier électronique avec les contributeurs nous ont permis d'identifier les raisons qui les ont poussés à collaborer.

La première raison est l'intérêt pour la Première Guerre mondiale. Elle est renforcée par un besoin de mémoire, qui touche un public de plus en plus large et de plus en plus varié, et par l'engouement qu'ont suscité les manifestations organisées autour du Centenaire. Une contributrice le confirme : « C'est avec plaisir que je viens de découvrir *Soldats de Vendée* et je suis fière d'avoir participé à cette indexation, ce devoir de mémoire pour nos ancêtres, ceux qui ont combattu pour la liberté ! ». Une autre ajoute : « Merci de l'organisation que vous développez pour faire vivre la mémoire de la région. »



Conscrits de La Roche-sur-Yon, 1914 © Archives départementales de la Vendée

La deuxième raison est l'envie de contribuer à quelque chose qui a du sens, d'être utile et de faire partie d'un groupe ayant un but précis : « Merci, ce fut un plaisir d'apporter mon aide, quelque modeste qu'elle soit, à ce projet d'utilité publique. » ; ou encore : « Je suis heureuse d'avoir pu apporter ma contribution aux Archives de la Vendée, pour le bien de tous. N'hésitez pas si besoin, à faire de nouveau appel à mes services. »

D'autres contributeurs encore ont manifesté de la reconnaissance envers le travail que nous réalisons, à l'exemple de cette internaute :

« Permettez-moi de dire combien le site des Archives de Vendée m'a rendu de services pour élaborer ma généalogie familiale, site très bien conçu, avec des améliorations régulières et notamment la mise en ligne d'actes d'état civil des plus récents [...] Je vous remercie pour vos actions très engagées au service des usagers. »

Nous avons été énormément sensibles à ces témoignages de sympathie.

Enfin, il faut tenir compte du goût du jeu. Certains contributeurs ont pu être motivés par le défi que nous proposons et qui ne pouvait pas être atteint sans leur mobilisation à tous. Ajoutons que l'un des administrateurs bénévoles, qui n'a pas d'appétence particulière pour l'histoire, est quant à lui motivé par le challenge technologique offert par la conception d'une application informatique inédite.

Comment maintenir l'implication des contributeurs ?

Une fois les contributeurs recrutés, il s'agit de les convaincre de rester au-delà de la curiosité qui les a amenés à découvrir le projet, en leur proposant des outils d'aide à la saisie et en leur proposant des tâches limitées en quantité et dans le temps. L'invitation faite aux contributeurs était d'indexer un registre dans un délai de trois mois, le temps nécessaire pour la saisie d'un registre de cinq cents matricules étant estimé entre quatre et cinq heures.

La qualité de la communication est l'élément essentiel de motivation des contributeurs. Durant toute la durée du projet, et encore aujourd'hui, nous avons entretenu un lien étroit avec les contributeurs via la messagerie, accusant réception, remerciant, partageant des informations, relançant sans cesse, etc. Cela a généré des milliers de courriels et nécessité une grande réactivité de la part de l'archiviste qui animait cette communauté.

Enfin, nous avons organisé le 11 décembre 2015 une « Journée des contributeurs » conviviale pour dresser le bilan de l'opération et remercier chaleureusement les participants. Cet événement a réuni une trentaine de personnes disponibles ce jour-là. Au cours de la matinée, un élu a exprimé la gratitude de la collectivité départementale, puis nous avons donné la parole aux contributeurs pour qu'ils exposent leurs questions et leurs attentes vis-à-vis de notre site internet, avant de leur présenter les perspectives d'évolution de la base *Soldats de Vendée*. Les contributeurs ont ensuite été conviés à un déjeuner et à une visite culturelle.

Quelles sont les fonctionnalités du site *Soldats de Vendée* ?

Soldats de Vendée est une base de données relationnelles de type MySQL accessible en ligne, à l'adresse <http://soldatsdevendee.fr>. Elle est le résultat de la numérisation et de l'indexation des registres matricules militaires des classes 1887-1921, conservés aux Archives de la Vendée. Elle comprend également des conscrits nés en Vendée mais mobilisés dans un autre département car ils ne résidaient plus dans le département à leurs 20 ans (déjà plus de cinq cents ont été identifiés dans le département des Deux-Sèvres), ainsi que des soldats cités dans les bulletins paroissiaux.

Très proche de *Noms de Vendée*, le site *Soldats de Vendée* propose deux moteurs de recherche, l'un textuel, l'autre à interface cartographique. La recherche dans la base est ouverte : aucun champ n'est obligatoire et il est possible d'utiliser différents critères pour formuler sa recherche (nom, lieu de naissance, date de naissance, etc.) Un outil de recherche phonétique, qui se défie

Qui cherchez-vous ? Recherche guidée sur un patronyme

Nom :

Prénom :

Rechercher : **Mode :**

le nom exact Orthographe exacte

au début du nom Équivalents phonétiques i

dans le nom Formes approchantes i

à la fin du nom

Pour affiner la recherche :

Lieu (de naissance) : cliquez ici pour choisir une commune ↗

Année(s) extrême(s) : et (années de naissance)

Autres informations i :

Conscrits nés hors Vendée i :

Formulaire de recherche textuel
© Archives départementales de la Vendée

des orthographes variables d'un même patronyme, est intégré au moteur de recherche. Le champ date de naissance permet quant à lui une recherche sur une période.

Les résultats apparaissent sous la forme d'un tableau ; un tri est possible sur chacune des colonnes. Le détail des informations saisies pour chaque soldat est consultable en cliquant sur le bouton « Détails », ou bien le document numérisé est directement visible en utilisant le bouton « Document ».

The screenshot shows the website interface for 'Soldats de Vendée - 1914-1918'. It features a search bar, navigation tabs, and a list of search results. An inset window displays a scanned document titled 'Bilet' with handwritten entries.

Type d'acte	Noms	Prénom	Bureau de recrutement	Né à	Code INSEE	Date de naissance	Note	Détails	Document	Corriger	
Registre matricule	BILÉ	Amand Gustave Joseph	FONTENAY-LE-COMTE	CHAMPAGNE-LES-MARAIS	85049	07/06/1869	Classe: 1889 - N° matricule: 1214				
Registre matricule	BILÉ	Anastide Pierre Jean Eugène	FONTENAY-LE-COMTE	CHAILLÉ-LES-MARAIS	85042	13/10/1895	Classe: 1915 - N° matricule: 0958	Détails	795/870	Document	Corriger
Registre matricule	BILÉ	Gustave Eugène	FONTENAY-LE-COMTE	CHAILLÉ-LES-MARAIS	85042	04/07/1890	Classe: 1910 - N° matricule: 1098	Détails	182/816	Document	Corriger
Registre matricule	BILÉ	Jean Louis Henri	FONTENAY-LE-COMTE	POIRE-SUR-VELLUIRE LE	85177	15/07/1879	Classe: 1899 - N° matricule: 1039	Détails	77/939	Document	Corriger
Registre matricule	BILÉ	Jules	FONTENAY-LE-COMTE	CHAILLÉ-LES-MARAIS	85042	25/10/1872	Classe: 1892 - N° matricule: 1346 - Biffure	Détails	559/1188	Document	Corriger
Registre matricule	BILÉ	Philippe Hortensius	FONTENAY-LE-COMTE	CHAILLÉ-LES-MARAIS	85042	27/01/1869	Classe: 1889 - N° matricule: 1215	Détails	287/601	Document	Corriger
Registre matricule	BILLE	Alexandrine Alcide Octave	FONTENAY-LE-COMTE	FONTENAY-LE-COMTE	85092	17/03/1888	Classe: 1908 - N° matricule: 0341 - Biffure	Détails	650/919	Document	Corriger

Affichage des résultats © Archives départementales de la Vendée

Un module de correction, qui permettra aux utilisateurs de corriger ou de compléter la saisie d'une fiche, sera prochainement disponible.

Quel bilan ?

Premiers résultats

Comme le montre la réussite de l'entreprise *Soldats de Vendée*, une des vertus de l'activité collaborative est de démultiplier notre travail dans des domaines où nous aurions avancé plus lentement ou que nous ne pouvons pas aborder seuls.

Quatre mois après le lancement du site internet, le 24 novembre 2015, les premiers résultats montrent une fréquentation stable et de bon niveau (cent connexions et près de trois cents pages vues par jour ; mille sept cents utilisateurs recensés depuis l'ouverture)¹. L'ouverture du site a bénéficié il est vrai d'un très bon écho médiatique.

Les témoignages recueillis auprès des contributeurs indiquent qu'ils sont prêts à se mobiliser sur d'autres projets du même type. Ce réseau en sort renforcé.

Les premiers compléments significatifs ont enrichi les données issues des registres matricules (indexation fine des fiches des conscrits de la commune de Chauché et intégration des mentions de soldats relevées dans les bulletins paroissiaux), le tout étant consultable sur le portail national du *Grand mémorial* depuis février 2016.

Nous avons aussi amélioré notre connaissance des fonds, en prenant conscience de la nature des informations enregistrées dans les fiches matricules (pour les défunts par exemple, le lieu d'enregistrement du décès et non celui de la mort), voire parfois de leur manque de précision ou de leurs silences, et des modalités de recensement des inscrits maritimes.

Les clés du succès

L'ampleur du projet a conduit à une plus grande responsabilisation des contributeurs : la réalisation du projet a reposé en partie sur une équipe restreinte d'administrateurs non professionnels. Désormais, nous souhaitons passer partiellement le relais sur l'administration de l'ensemble de nos outils participatifs ou du moins y associer amplement des contributeurs. Un comité de contributeurs pourrait ainsi se voir confier la validation des nouveaux contenus, l'animation d'un groupe ou la formation, pour décharger l'établissement de ces tâches et concourir ainsi à assurer la qualité des contributions et le recrutement de nouveaux contributeurs.

¹ Fin juillet 2016, soit huit mois après l'ouverture du site, la moyenne quotidienne est tombée à soixante-huit connexions et moins de deux cents pages vues, avec des pics de consultation chaque week-end. Près de trois mille utilisateurs différents ont été recensés. En d'autres termes, les internautes sont moins présents depuis que l'effet de nouveauté est passé mais le taux de 20 % de nouvelles sessions enregistré sur les deux derniers mois montre que le site est utilisé par un public qui se renouvelle.

Les autres critères de réussite qui se dégagent sont :

- L'enthousiasme, la motivation et l'investissement en temps des administrateurs qui sont les moteurs de la dynamique collective ;
- La prise de distance avec les relations traditionnelles entretenues avec le public au profit d'un rapport interactif et égalitaire ;
- L'instauration d'un climat de confiance réciproque entre les différents acteurs du projet, à travers l'accompagnement personnalisé des contributeurs, la communication ou encore l'organisation de moments conviviaux.

Les perspectives de développement

Poursuivant la dynamique engagée, nos efforts portent désormais sur :

- L'ouverture du module de correction et d'enrichissement collaboratif ;
- L'inventaire, également partagé, des Vendéens, nés entre 1867 et 1901, recensés hors du département ;
- Et, à terme, l'intégration des soldats ayant obtenu la mention « Mort pour la France », des prisonniers de guerre, etc.

Conclusion

Comme le montre l'entreprise *Soldats de Vendée*, projet d'indexation collaborative des registres matricules militaires des classes 1887-1921 mené aux Archives départementales de la Vendée en 2015, les pratiques collaboratives renouvellent le métier d'archiviste, ainsi que la relation entre ce dernier et les usagers des archives. D'une manière générale, elles sont source d'ouverture et de dynamisme. La relation avec le public n'est plus seulement descendante mais également ascendante. Véritables acteurs¹ aux côtés des professionnels,

¹ HECKMANN (Thierry) « Des contributions collaboratives de toute nature : une source d'ouverture et de dynamisme aux Archives ? La pratique de la Vendée », Intervention à la journée d'étude des Archives de France du 2 octobre 2015 sur le thème « Consommateurs ou acteurs ? Les publics en ligne des archives et des bibliothèques patrimoniales » (en ligne : <http://www.archives.vendee.fr/Decouvrir/Pratique-des-archives>)

les usagers, qu'ils soient en salle de lecture ou plus encore internautes, adoptent une démarche active en devenant co-constructeurs de contenus. Ils participent ainsi à notre mission de valorisation et de diffusion du patrimoine écrit.

Emmanuelle ROY
Chef du service Internautas et réseaux collaboratifs
Archives départementales de la Vendée
emmanuelle.roy@vendee.fr

Construire des pratiques collaboratives dans les Archives : l'exemple de *Soldats de Vendée*

Depuis 2010, les Archives départementales de la Vendée se sont engagées activement dans des pratiques participatives, selon des modalités et des niveaux d'implication variés. Cette interactivité avec le public, déplacée aujourd'hui en grande partie sur internet, est pour l'établissement un moyen de diffusion et une source d'enrichissement des contenus mis en ligne, ainsi qu'une façon de nouer une relation nouvelle avec ses usagers. Menée en 2015, l'expérience *Soldats de Vendée*, projet d'indexation des registres matricules militaires (classes 1887-1921), permet de montrer qui participe, comment, pourquoi et jusqu'où, puis d'examiner les enjeux et les limites du travail collaboratif.